

Odile : ex-électronicienne et informaticienne

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **D'égal à égale!**

Band (Jahr): **9 (2009)**

Heft (9)

PDF erstellt am: **22.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-352601>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ODILE

ex-Electronicienne et Informaticienne

Les métiers masculins, Odile en a touché plusieurs. D'une part, à travers son CFC obtenu à l'Ecole des métiers techniques, anciennement EHMP, elle s'est formée en mécanique et en électronique. Elle était alors la première fille à se lancer dans une telle filière. Pour cette raison, elle a reçu en 1992 le prix «Vive les pionnières».

D'autre part, dans sa vie professionnelle, elle a exercé dans l'informatique qui, dans les années 90, était un domaine exclusivement masculin.



De ces univers d'hommes elle dit: *«C'était facile de s'intégrer dans l'ambiance de garçons. Je n'ai jamais eu de soucis. C'est peut-être de la chance aussi. Mais d'être la seule personne du sexe opposé dans un groupe, je pense que ça facilite plus qu'autre chose».*

Pour elle, l'égalité pure entre femmes et hommes ne peut exister.

C'est la complémentarité qui définit leurs rapports et c'est le respect des différences spécifiques qui doit être atteint.

La complémentarité, elle la vit au quotidien puisqu'à la naissance de ses enfants, elle a abandonné le monde professionnel pour s'occuper pleinement de sa famille. Elle soutient également l'idée que les hommes gagnent plus que les femmes, car ils ont souvent la responsabilité financière de leur famille. Toutefois, elle s'insurge contre ces inégalités

lorsqu'elles touchent des femmes qui élèvent seules leurs enfants.

Aujourd'hui, elle cherche à retourner dans la vie active, ses enfants étant scolarisés. Elle développe, en indépendante, des activités de création de sites Internet, travaille à domicile, ce qui lui permet de ne pas renoncer à sa priorité: sa famille.